

PARCOURS

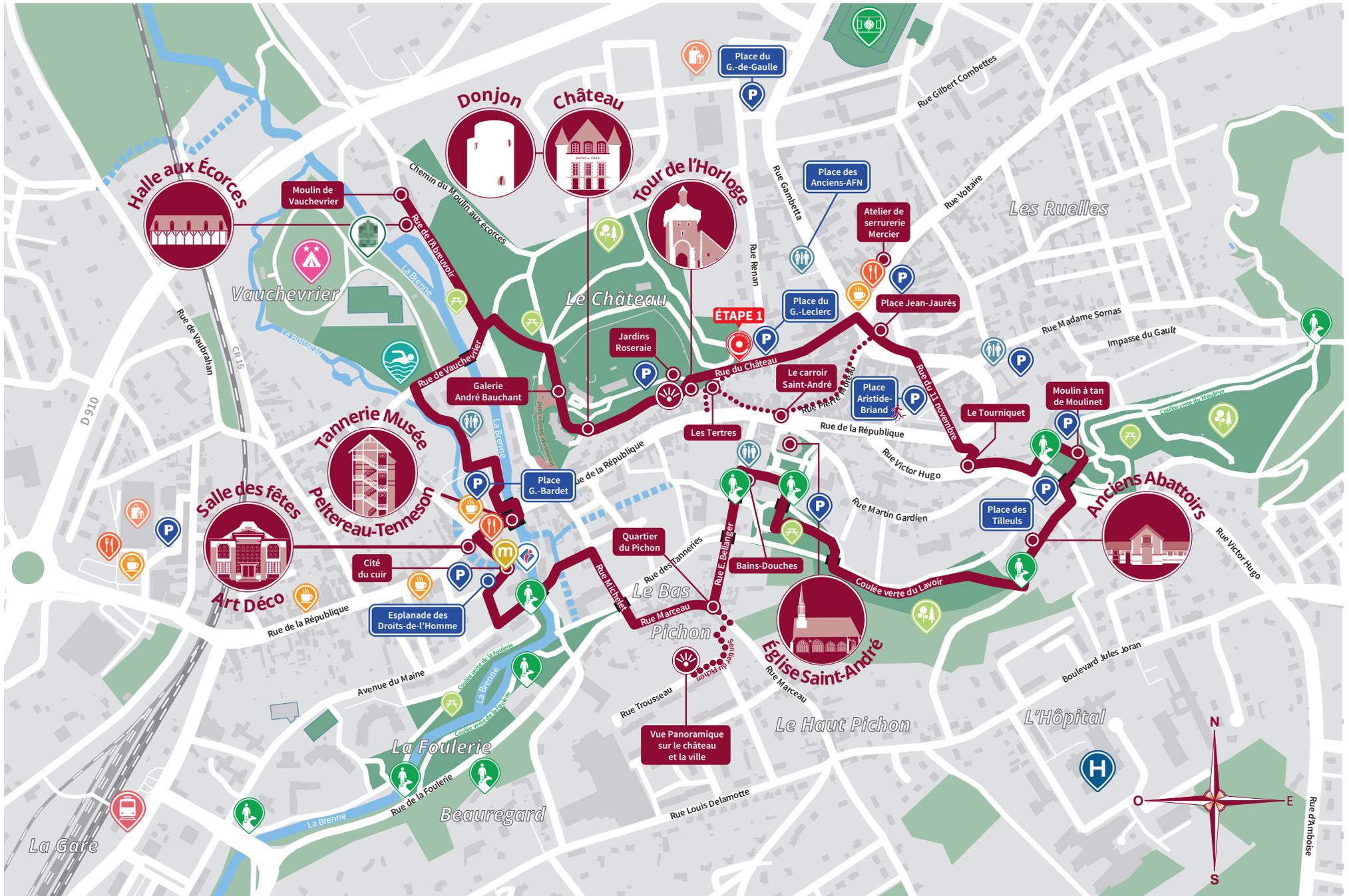
CHÂTEAU- RENAULT

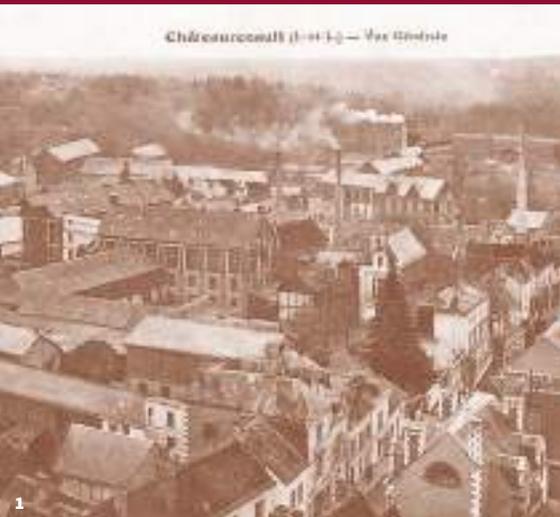


VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

CIRCUIT DE VISITE  

CIRCUIT DU PATRIMOINE

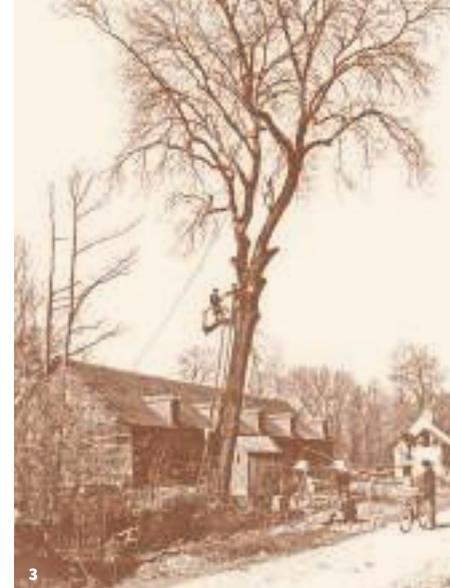




1. Panorama sud de la ville vers 1910. On distingue les usines et cheminées fumantes des différentes tanneries.
© Collection particulière



2. Groupe de tanneurs et de corroyeurs de la tannerie Placide Pelteureau vers 1890.
© Collection particulière



3. La halle et le moulin de Vauchevrier vers 1930.
© Collection particulière



4. Broyage mécanique des écorces, tannerie Magnien-Renard à Château-Renault vers 1920.
© Collection Musée du cuir et de la tannerie

CHÂTEAU-RENAULT, LA CITÉ DU CUIR

Déjà présentes au Moyen Âge, puis étoffées au XVI^e siècle, les tanneries de Château-Renault vont connaître un développement industriel à partir du premier tiers du XIX^e siècle en se spécialisant dans la fabrication du cuir à semelles tanné aux écorces de chêne.

Château-Renault compte jusqu'à 18 tanneries industrielles en activité à la fin du XIX^e siècle. Surnommée la « Cité du cuir », la ville possède les caractéristiques d'une cité industrielle : usines, demeures patronales, logements et jardins ouvriers, commerces coopératifs, sièges de syndicats ouvriers et sociétés de secours mutuels.

Malgré les crises successives de l'industrie nationale du cuir, la production des tanneries rennaises se maintient durant la première moitié du XX^e siècle, avant de connaître une progressive décroissance jusqu'à la fermeture des tanneries Hervé en 1985.

Le réaménagement urbain et paysager des années 1970-80 entraîne la destruction progressive des bâtiments, à l'exception de l'ancienne tannerie Pelteureau-Tenneson, la corroierie de la tannerie Bienvenu, le moulin de Vauchevrier et sa halle aux écorces, les vestiges du moulin de Moulinet et le moulin de Launay.

La prise en compte tardive mais salutaire de ce patrimoine industriel permet de conserver l'âme de l'ancienne « Cité du cuir » dont l'empreinte se révèle au fil des rues.

Ever since the Renaissance period, the tanneries became very important and developed in the 18th Century and mostly in the 19th Century through the industrialization and the manufacture of leather shoe soles, of which Château-Renault, considered as the « Town of Leather », became the third production center in France in the middle of the 20th Century.

LA HALLE AUX ÉCORCES ET LE MOULIN DE VAUCHEVRIER

Élevé le long de la Brenne, le moulin est attesté au moins depuis le XVI^e siècle comme moulin à tan. Son installation est en relation directe avec l'activité des tanneries locales. Il permettait de réduire les écorces en copeaux, puis en poudre, avant leur acheminement dans les tanneries où elles servaient à la préparation des jus tannants ainsi qu'au tannage des cuirs en fosse.

L'ouvrier chargé de la conduite du moulin à écorces était appelé un « pile-tan ». Il était logé avec sa famille dans la maisonnette située contre le moulin. Son métier était rendu pénible par le dégagement des poussières d'écorce.

Le moulin a cessé son activité au début des années 1950, avant d'être acquis par la Ville. Depuis sa rénovation en 1990, il accueille des expositions artistiques temporaires.

Le moulin à tan est associé à une halle de stockage où les écorces sont temporairement conservées en fagots ou broyées en copeaux. La grande halle du XIX^e siècle était commune à plusieurs tanneurs qui y possédaient des espaces réservés. Elle a été rénovée en 1989 pour devenir un lieu public d'animations culturelles ouvert aux habitants.

The old tannery mill was used for grinding oak barks in order to supply tanning material to the numerous tanneries of the town. The covered market was a shelter for the oak barks, which remained dry before being ground.



1. Une vue de l'usine vers 1905. On distingue, au premier plan, la passerelle reliant la conciergerie à la demeure patronale et, à l'arrière-plan, les ouvriers sur les planchers de rivière au-dessus de la Brenne.

© Collection particulière

2. Dessin du projet de façade, architecte Stéphane Vallée, 1932.

© Archives départementales d'Indre-et-Loire

3. Fête de Noël en 1978.

© Collection particulière



LA TANNERIE PELTEREAU-TENNESON MUSÉE DU CUIR ET DE LA TANNERIE

Cette tannerie a été fondée en 1597 par les marchands tanneurs Peltreanu. C'est l'une des plus grandes usines de la « Cité du cuir », après son essor pris au début du XIX^e siècle, dû à la production de cuir à semelles. De 1597 à 1978, cette tannerie s'est transmise au sein de la même famille, soit 16 générations et 381 années d'activité ininterrompue !

Auguste Peltreanu et son épouse Marie-Célestine Peltreanu vont développer l'activité de cette usine réputée pour la qualité de ses cuirs tannés aux écorces de chêne selon des méthodes traditionnelles. L'usine emploie 80 ouvriers à la fin du XIX^e siècle.

Le gendre de Mme Peltreanu, Joseph Tenneson, dirige l'entreprise durant le premier tiers du XX^e siècle. Son fils, André Tenneson, lui succède jusqu'à la fermeture de l'usine en 1978.

Le site est acquis par la Ville de Château-Renault qui le réhabilite en 1985 en Musée du cuir et de la tannerie, valorisant ainsi l'une des plus grandes collections françaises de machines, outils et objets relatifs au travail du cuir.

The Peltreanu-Tenneson Tannery, which was founded in 1597 at the edge of the river Brenne, produced leather until 1978. It has now become the Museum of Leather and Tannery.

LA SALLE DES FÊTES ART DÉCO

Cet ancien foyer municipal a été construit entre 1934 et 1936 par la Ville de Château-Renault comme « salle des fêtes, de sociétés et d'éducation post-scolaires ».

Représentatif du mouvement des Arts décoratifs par son architecture et son décor, il a été édifié en béton armé selon les plans et dessins de Stéphane Vallée, architecte à Tours. Sa façade symétrique, l'utilisation des pans coupés, du fronton à redans et des moulures à ressauts font partie du répertoire de l'Art Déco, tout comme les panneaux aux motifs floraux stylisés et les lignes géométriques en céramique vernissée incrustés dans le ciment. La brique jaune visible par endroits est l'une des variétés de briques dites « blanches » fabriquées par les briqueteries de Château-Renault durant le XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

En plus de soixante ans d'activité, la salle des fêtes a accueilli les séances de cinéma pour les enfants, de l'Université Populaire puis du Ciné-club de la MJC, les représentations théâtrales du Rayon sportif renaudin, les bals des fleurs et de la Sainte-Barbe, l'élection de la Reine des jardins ouvriers, les fêtes de la Saint-Simon des ouvriers tanneurs, les galas de danse et les remises de trophées sportifs, les arbres de Noël, les concerts ou les bals avec orchestre...

Désaffectée au début des années 2000, la salle a été réhabilitée en 2011 en espace commercial et de services. Elle conserve sa façade exceptionnelle.

This old municipal home was built in 1934 and is the only Art Deco building of the town. Its remarkable façade is decorated with stylized flowers made of glazed ceramics (pottery), which are embedded in the concrete.



LE QUARTIER DU PICHON LES BAINS-DOUCHES

Populaire et pittoresque, c'est le plus ancien quartier d'habitation ouvrier de la ville. Il possédait ses propres commerces et festivités. Vignerons et tanneurs y cohabitaient depuis le XVIII^e siècle au moins. L'ancienne rue du Pichon, devenue rue Marceau, se prolonge vers le haut du promontoire par une pente raide autrefois appelées le Tertre du Pichon, distinguant ainsi le Bas et le Haut-Pichon. Les coteaux étaient plantés de vignes jusqu'au début du XX^e siècle. Sur la plaine de Beauregard au Haut-Pichon (bd Delamotte), la Société d'Habitations à Bon Marché de Château-Renault édifie en 1923 des logements ouvriers de type pavillons individuels avec jardins-potagers. Un ensemble HLM sera construit en face entre 1954 et 1961. Le petit carrefour formé par le haut de la rue Marceau, le bd Jules-Joran et le bd Delamotte s'appelait autrefois la Détourne.

This is the oldest working-class area of Château-Renault. Two areas may be distinguished: the lower part, called « Le Bas Pichon », and the upper part, called « Le Haut pichon ».

In the past, vineyards used to be planted on the hillsides.

Pour répondre aux besoins d'hygiène publique, la Ville fait édifier en 1928 par les HBM un établissement de bains-douches pour la population ouvrière. Il était équipé de six cabines de douche et de deux cabines à baignoire. La municipalité y employait un gérant préposé, chargé de la délivrance des tickets et des carnets de douche et de bain, des savons et de la location des serviettes ainsi que de l'entretien. Restés en activité jusqu'au début des années 1970, puis dédiés à l'accueil des « routards » et des pèlerins de passage jusqu'en 2013, les bains-douches sont réhabilités en 2015 par l'architecte Véronique Taboulet (cabinet Abscisses Et Ordonnées de Vouvray), au sein du pôle Petite-Enfance dont ils forment l'accueil et l'entrée principale.

The reinforced concrete buildings were built in 1928 and were meant for the working-class population, and provided baths and showers to improve overall hygiene.

1. Anciennes maisons du Haut-Pichon au carrefour de la Détourne, vers 1905.

© Collection particulière

2. Logements ouvriers construits en 1923 par les HBM au Haut-Pichon.

© Collection particulière

3. Les bains-douches réhabilités.

© Région Centre Val-de-Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo

4. Vitrail de Saint-André.

© Atelier Van-Guy

5. Église Saint-André.

© Ville de Château-Renault



L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ

Une première chapelle romane est fondée au XI^e siècle et dédiée, dès l'origine, à saint André, puis érigée en église paroissiale en 1125. Elle est reconstruite au milieu du XVI^e siècle et consacrée en 1562, à l'exception du bras de transept nord datant du XV^e siècle et conservé dans le nouveau plan.

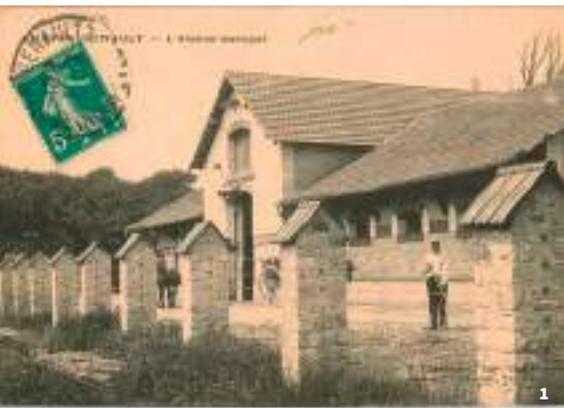
C'est l'une des rares églises Renaissance de la région, contemporaine des célèbres châteaux de la Loire. Elle adopte les lignes de cette architecture, en pierre de taille, avec une variété de profils et de décors antiquisants sur les remplages des baies, les frontons des contreforts du chevet et les arcades intérieures.

Sous la chapelle de la Vierge se trouve une crypte où les seigneurs de Château-Renault avaient droit de sépulture. Profanée sous la Révolution, elle conserve des inscriptions murales des XVII^e et XVIII^e siècles faisant référence à la famille Rousselet, seigneurs et marquis du lieu. Le cœur en marbre noir exposé dans la chapelle provient de l'ancien couvent des Récollets.

Plusieurs modifications et restaurations ont été effectuées au XIX^e siècle, avec la construction d'un nouveau clocher et la réparation de la charpente.

L'église est riche d'un mobilier renouvelé au XIX^e siècle : l'orgue Cavaillé-Coll de 1869, l'autel néogothique de la Vierge de 1844 et l'exceptionnel ensemble de 14 verrières réalisées de 1858 à 1869 par l'atelier tourangeau de Julien et Lucien Lobin, au sommet de leur art. À noter aussi : les fragments des anciens vitraux du XVI^e siècle, miraculeusement retrouvés en 1992, restaurés par l'atelier Van-Guy de Tours et exposés depuis 2007.

Founded in the 11th Century, the church was rebuilt in the Renaissance period in 1562. Its remarkable 19th Century stained-glass windows were achieved by the famous Lobin workshop from Tours.



1. Façade principale.
© Collection particulière



2. Moulin à tan de Moulinet. On distingue au premier plan les charrettes remplies de bottes d'écorces.
© Collection particulière



3. Le Tourniquet vers 1910. On voit en bas le béliet hydraulique et sa cheminée, aujourd'hui disparus.
© Collection particulière

4. Un jour de marché en 1907.
© Collection particulière

LES ABATTOIRS LE MOULIN DE MOULINET

Au cours du XIX^e siècle, la plupart des villes se dotent d'un établissement destiné spécifiquement à l'abattage des animaux de boucherie : l'abattoir. Celui de Château-Renault, prévu dès 1872, ne sera édifié qu'en 1907, au sud-est de la ville, sur l'ancien pré de l'Érable. Une autorisation préfectorale a été nécessaire pour approuver cette construction du fait de son activité polluante et insalubre. L'ensemble entouré d'une clôture formait un clos d'abattage, comprenant un pavillon de logement et bureaux, des cours pour parquer les bêtes, une salle d'abattage, un magasin aux peaux, une chambre froide et un brûloir avec cheminée. Les bâtiments ont bénéficié d'une architecture soignée, en murs de moellons et encadrements en briques et aux toits couverts de tuiles mécaniques. Les principaux clients étaient les charcutiers et bouchers des alentours pour l'abattage des porcs, des moutons, des vaches et des veaux. L'abattoir municipal est resté en fonction jusqu'en 1993.

They were the old slaughterhouses built in 1907, where meat animals were killed for food until the 90's in closed premises.

Construit à la fin du XIX^e siècle à l'emplacement d'un ancien moulin à blé attesté au Moyen Âge, le moulin à tan de Moulinet, propriété du tanneur Placide Peltreau, était l'un des plus importants de France dans sa catégorie. Il approvisionnait en écorces la tannerie Peltreau-Enault pour le tannage végétal des cuirs, jusqu'à la fin de son activité en 1953. Les écorces prélevées en forêt étaient séchées et bottelées, puis acheminées au moulin. Les ouvriers déliaient les fourreaux d'écorces sur les tapis de bois pour les soumettre aux hachoirs mécaniques. À cette première mouture en copeaux, effectuée dans le hangar supérieur, faisait suite une seconde mouture en poudre à l'étage du grand bâtiment du moulin, avant le conditionnement au rez-de-chaussée.

This contemporary public park, having been modified since the end of the 80's, is situated near the old tannery mill of Moulinet. Intended for the oak bark grinding for the big Placide Peltreau Tannery, the mill was rebuilt at the end of the 19th Century and remained in operation until 1953.

LE TOURNIQUET LA PLACE JEAN JAURÈS

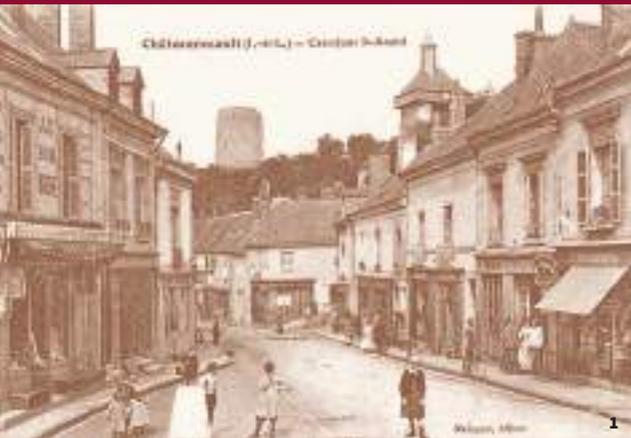
En 1884, la municipalité fait tracer un chemin dans le coteau planté de vignes, au bas de l'ancien tertre de Moulinet (actuelle rue du 11 novembre 1918). Il permettait de relier la vallée de Moulinet à la ville haute et à la boucle de la Grande Rue (actuelle rue de la République). Ce tertre longeait les grandes parcelles de vignes du Clos Réaumur, formant une pente tellement raide que les chevaux attelés aux voitures les montaient très difficilement. Il fallut tracer un chemin tournant en colimaçon, d'où son nom de Tourniquet. À son pied se trouvait jusqu'au début du XIX^e siècle la Poste aux Ânes, un service destiné notamment à la population pauvre qui consistait à louer les services d'un âne pour acheminer des charges lourdes en ville. Vers 1890, la Ville fait construire au bas du sentier une pompe à béliet hydraulique afin de refouler l'eau potable, permettant d'alimenter les habitants de la ville haute. Après la Seconde Guerre mondiale, l'endroit est réaménagé en square public.

The term, « Tourniquet » is used because it refers to a spiral « staircase ». At the foot of it, a 19th Century hydraulic ram (a water pump) was used to supply drinking-water to the upper part of the town.

Dès le Moyen Âge, cette place permet la tenue des marchés et des foires. On y trouvait aussi un auditoire, bâtiment dans lequel le seigneur de la ville rendait justice. Au Moyen Âge et à la Renaissance, plusieurs auberges y pendent enseigne pour accueillir les marchands et les voyageurs.

En 1868, une halle aux grains à charpente métallique et verrière remplace l'ancienne halle en bois. Vient s'y adosser en 1877 la nouvelle mairie-justice de paix, de style néoclassique, construite par l'architecte parisien Henri Blondel. L'endroit a été successivement nommé place du Marché, place de l'Hôtel de Ville et place Jean-Jaurès. La halle a été démontée en 1963 et l'Hôtel de Ville rasé en 1969, après le déménagement des services municipaux au château.

This is the main square of the town in the Middle Ages. Markets and seigneurial court audiences uses to take place here. In the 19th Century, a new covered market of grains and a magnificent Town Hall were built ; the latter had been destroyed in 1969.



LE CARROIR SAINT-ANDRÉ LES TERTRES

Ce carrefour d'anciens chemins et de routes est nommé depuis le Moyen Âge « le carroir Saint-André ». Avant les travaux de prolongement de la rue Royale (rue de la République) au XIX^e siècle et le rehaussement de la route à cet endroit, l'ancien carroir était au même niveau que l'église Saint-André, soit près de 4m en contrebas. La topographie accidentée des ruelles attenantes appelées « tertres » garde un aspect médiéval pittoresque. Le tertre Saint-André a été rebaptisé en 1892 du nom de Pierre Moreau, un ancien compagnon serrurier, né à Château-Renault et réformateur du compagnonnage. Ce quartier populaire concentrait jusqu'au milieu du XX^e siècle de nombreux commerces et artisans. Du Moyen Âge jusqu'aux années 1840, le tertre Saint-André était la seule voie d'accès à la ville haute.

The term, « carroir » refers to the old crossroads. In the past, the street, rue Pierre Moreau, which was a very busy shopping street, was the only one which led to the upper part of the town until the beginning of the 19th Century.

Les tertres désignent des pentes raides permettant de relier le bas et le haut de la ville. Le tertre de l'Horloge garde un caractère médiéval, avec plusieurs maisons à pans de bois encore conservés sous les enduits. Son nom fait référence à l'horloge installée au XVIII^e siècle dans la tour d'entrée du château, que le tertre dessert en partant haute. En 1867, on aménage une pompe à eau au pied du tertre. Le tertre voisin, dit de la Petite Boucherie, fait référence à une ancienne boucherie médiévale et qualifiée encore au XVI^e siècle de « boucherie d'amont » en référence à sa localisation en amont de l'ancienne porte de la ville. Reliées au carroir Saint-André, ces deux ruelles piétonnes étaient très fréquentées et participaient à la vie du quartier tout entier.

The term « tertre » locally refers to the former steep alleys which were used to join the lower and upper parts of the town. The most typical ones are those of the Clock (« tertre de l'Horloge »), and the one of the « Petite Boucherie ».

1. Le carroir vers 1910.

© Collection particulière

2. Le haut du tertre de l'Horloge et ses maisons aux toits pittoresques, vers 1905.

© Collection particulière

3. Carte postale vers 1910.

© Collection particulière

4. La Tour après restauration.

© Ville de Château-Renault

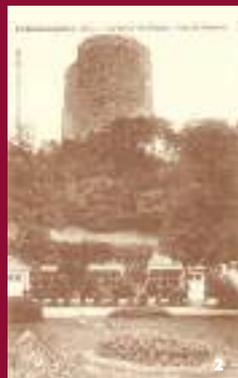


LA TOUR DE L'HORLOGE

La tour dite « de l'Horloge » était la porte d'entrée principale de l'enceinte du château médiéval. Fortifiée par deux tourelles munies d'archères et de créneaux, elle assurait l'accès et la défense du site. Elle a été construite vers 1200, sous le règne de Philippe Auguste, et plusieurs fois modifiée durant la guerre de Cent Ans. L'étage servait de chambre de levage pour la herse et la salle de garde. Le dernier niveau porte un hourd, construit vers 1436, qui permettait l'envoi en toute sécurité de projectiles vers les ennemis situés en dessous. L'édifice accolé au sud de la porte était utilisé, jusqu'au XVIII^e siècle, comme maison de gardien au rez-de-chaussée et comme prison au niveau inférieur. À partir du XVI^e siècle, la tour perd progressivement son rôle de défense. Vers 1523, un campanile abritant une cloche est installé sur la tour. À cette époque, les campaniles permettaient au seigneur de rythmer la vie quotidienne de la population, de la prévenir de la tenue d'un événement important ou encore de l'alerter en cas de danger. Au début du XIX^e siècle, une horloge est couplée à l'utilisation de la cloche et donne son nom à la tour.

Le 18 décembre 2014, l'angle nord-ouest de la tour s'est en partie effondré. L'effondrement complet de l'édifice a pu être évité grâce à un étaieage d'urgence et à un grand chantier de restauration mené en 2017 et 2018. Ces travaux ont été couronnés par un Prix Départemental des Rubans du Patrimoine 2021.

The Clock Tower was the main entrance gate of the Castle enclosure and provided both the access and the defense of the site. It was built around year 1200, under the reign of Philippe Auguste and was modified several times during the Hundred years War. At the end of the Middle Ages, the tower gradually lost its military purpose. In 1523, a campanile housing bell was built on top of the tower and, in the early 19th Century, a clock was associated to the bell, hence the name of the tower. In December 2014, the Clock Tower collapsed and was entirely restored in 2017 and 2018.



1. Plan de 1784 (extrait).

© Archives départementales d'Indre-et-Loire

2. Les serres-orangerie construites au XIX^e siècle.

© Collection particulière

3. Le logis seigneurial après l'incendie de 1907.

© Collection particulière

4. Le donjon.

© Ville de Château-Renault

LES ANCIENS JARDINS ET LE PARC DU CHÂTEAU

L'esplanade actuelle n'a été plantée de tilleuls qu'à partir du XVIII^e siècle. Elle formait au Moyen Âge la basse-cour du château, au regard de la haute-cour située au niveau du donjon. Deux cèdres du Liban sont plantés à la fin du XVIII^e siècle près du rempart sud.

Les grands jardins, vergers et potagers étaient clos de murs et aménagés depuis la Renaissance sur une terrasse, dans l'angle nord-est de l'enceinte du château.

En dehors de l'enceinte nord se déploie le parc boisé planté à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles sur d'anciens labours du lieu-dit La Folie. Il recèle des essences remarquables autrefois rares : ormes de Sibérie, cèdres, noisetiers de Byzance, marronniers rouges, tulipiers de Virginie. Un jardin à l'anglaise a été aménagé vers 1810 à l'entrée est du château, sur la contrescarpe et dans les douves sèches. À noter aussi : la présence de l'exceptionnel et majestueux pin laricio de Corse, planté au XIX^e siècle près de l'enceinte ouest (promenade George-Sand).

Les jardins du château ont été restaurés pour la famille Calmon, propriétaire, au tournant des XIX^e et XX^e siècles par les célèbres architectes-paysagistes parisiens Henri et Achille Duchêne, auteurs notamment du parc du château de Chaumont et de la restauration des jardins du château de Vaux-le-Vicomte. En 2017, suite au réaménagement des abords de la tour de l'Horloge après son effondrement partiel en 2014, la Ville a créé une roseraie jardinée de 1 300m², aux tracés inspirés des jardins réguliers à la française.

The 12th Century Donjon is the most ancient and preserved monument of the town. The seigneurial lodgings of the Middle Ages had been rebuilt in the 17th and 18th Centuries in the classical style by the Rousselet family, of which many members distinguished themselves in the Royal Marine history. The site where the Castle is situated, has become the Mairie or the Town Hall since 1962.



LE LOGIS SEIGNEURIAL ET LE DONJON

Le château a été fondé au début du XI^e siècle par Geoffroy de Château-Gontier, qui lui a donné le nom de son fils Renault, ce qui a donné son nom à la ville. Une chapelle, placée sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, est construite au XII^e siècle dans le prolongement ouest du château. Elle est transformée en logis au XVII^e siècle et ses vestiges sont conservés en ruine romantique. En 1620, la châtellenie est érigée en marquisat. Le château est alors reconstruit sur les fondations anciennes. La famille Rousselet possède le domaine jusqu'en 1739. Sur la porte principale sont visibles les armoiries du vice-amiral François-Louis Rousselet. Au début du XIX^e siècle, le château et son domaine sont acquis par la famille Calmon, notables originaires du Lot, dont les représentants les plus célèbres sont le sénateur Marc-Antoine Calmon, proche du président Adolphe Thiers, et son fils Robert Calmon, dit marquis Calmon-Maison, homme politique et écrivain. En 1907, le logis seigneurial est ravagé par un incendie puis partiellement reconstruit. En 1948, la famille Calmon fait don du château à la Ville de Château-Renault qui y installe l'Hôtel de Ville à partir de 1962.

Un premier donjon en bois est édifié au X^e siècle, remplacé par un donjon cylindrique en pierre vers 1160 par Thibault V, comte de Blois. Il s'élève sur une motte artificielle, entourée d'une chemise de protection avec contreforts. Son diamètre intérieur est de 8,60m pour une hauteur conservée de 19m. Il s'agissait d'un édifice non voûté, à quatre niveaux de planchers, surmontés d'une charpente conique. Les murs sont percés de plusieurs baies en plein cintre et de deux cheminées aménagées dans l'épaisseur de la muraille. L'accès se faisait par la porte du premier étage au moyen d'une passerelle en bois aujourd'hui disparue. Transformé en pigeonnier au XVII^e siècle et partiellement effondré dans sa partie nord-est depuis la fin du XVIII^e siècle, le donjon reste le monument le plus ancien conservé à Château-Renault.

Situated on the former orchard and vegetable gardens of the Castle, the Rose Garden is a contemporary creation influenced by the features of French gardens, and counts a collection of 350 rose varieties planted in 2017.

« CHÂTEAU-RENAULT EST POUR LES CUIRS CE QUE LYON EST POUR LA SOIE, LILLE POUR LE LIN ET BORDEAUX POUR LE VIN : UNE CAPITALE. »

Victor-Eugène Ardouin-Dumazet, *Voyages en France*, 1898.

Château-Renault est l'une des 55 communes du Pays Loire Touraine, qui appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le label « Ville ou Pays d'art et d'histoire » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Le service **Pays d'art et d'histoire**, piloté par l'Animatrice de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels. Nous nous tenons à votre disposition pour tout projet.

À proximité

Blois, Bourges, Chinon, Loches, Orléans, Tours, Vendôme, le Pays Loire Val d'Aubois et le Pays de la Vallée du Cher et du Romorantinais, bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement

Mairie de Château-Renault

02 47 29 85 50

www.ville-chateau-renault.fr

Maison du Tourisme du Castelrenaudais

Maison du Tourisme

02 47 990 990

www.tourisme-castelrenaudais.fr

Pays d'art et d'histoire Pays Loire Touraine

02 47 57 30 83

patrimoine@paysloiretouraine.fr

www.paysloiretouraine.fr

Couverture : Église Saint-André et sculpture « Le Violoncelliste » de Fred Chabot

© Ville de Château-Renault

Rédaction / conception : Willy Mielczarek, Ville de Château-Renault, Laurianne Keil, Camille Toullelan, Pays Loire Touraine

Maquette : Studio Aouki, selon la charte graphique des VPAH, d'après DES SIGNES, Studio Muchir Desclouds

Impression : Les Presses de Touraine